79e Année. — N° 170. LE NUMERO : 25 CENTIMES MARDI 19 JUIN 1934.

Colombophiles Roubaisiens
N'oubliez pas que vous trouverez toujours
TOUS LES PRODUITS COLOMBOPHILES :
Domicent, Brieux, Fichet, Ramier, Rigo, etc., à la
Pharm^ie du Progrès
163, Grande-Rue, 165
— ROUBAIX —

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

	3 mois.	6 mois.	1 an.
Nord et Métropole.....	22.00;	40.00;	76.00
Autres départements.....	23.00;	42.00;	80.00
Belgique	25.00;	48.00;	90.00
Union Postale: Tarif A....	35.00;	70.00;	140.00
— Tarif B....	50.00;	100.00;	200.00

RÉDACTION..... ANNONCES.....
ROUBAIX..... 63 à 71, Grande-Rue. Tél. 327.52. 327.53. 327.54.
TOURCOING ..... 26 rue Carnot. Tél. 37
LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 539.51.
PARIS..... 13, boulevard des Italiens. Tél. Richelieu 65.73
MOUSCRON..... 105, rue de la Station. Tél. 5.44.
CHEQUE POSTAUX 31 LILLE

Les bonnes maisons vendent toujours des
:: Produits de Marque
annoncés dans le « Journal de Roubaix »
— Elles en ont toujours suffisamment pour répondre aux besoins de la clientèle.

BILLET PARISIEN

Le voyage de M. Barthou

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 18 JUIN (Minuit).

M. Louis Barthou, ministre des Affaires étrangères, est parti lundi soir pour Bucarest et Belgrade. Le ministre de Roumanie à Paris l'accompagnera dans la première de ces capitales. C'est dire l'importance qu'attache à ce voyage le Gouvernement roumain.

Cette « tournée », qui fait suite au voyage à Prague et à Varsovie effectué par M. Barthou, entre dans le plan d'action du Gouvernement d'Union nationale. Elle est de nature à renforcer les liens qui unissent la France à ses alliés et elle a lieu au moment où deux événements tendent à assigner une place précise sur l'échiquier européen aux pions qui hésitaient encore à se fixer.

Le premier de ces événements est l'entrevue de Venise entre MM. Hitler et Mussolini. Si cette rencontre des deux dictateurs n'a pas donné de résultats précis, elle a néanmoins accentué l'orientation de leurs pays vers une méfiance commune de la France et de ses alliés.

La question autrichienne qui les divisait n'a pas été résolue comme ils l'auraient peut-être souhaité. L'Anschluss voulue par l'Allemagne est jugée impossible par le Duce. Par contre, la restauration de la monarchie des Habsbourg, qui réunirait l'Autriche et une Hongrie agrandie au détriment de ses voisines, constitue une solution qui, pour être préconisée par la « chemise noire », est répudiée par la « chemise brune » qui y voit un obstacle à ses visées pangermanistes. Sur ce point essentiel, l'accord des deux dictateurs n'a donc pu se borner qu'à envisager une sorte de trêve qui laisserait à l'Autriche le choix de ses destinées.

Mais, si les deux dictateurs ne peuvent s'entendre sur ce qu'ils veulent, ils s'entendent fort bien sur ce qu'ils ne veulent pas. Les solutions préconisées par la France au sujet de la sécurité rencontrent la même hostilité à Rome qu'à Berlin. Il n'est donc pas douteux que l'entrevue de Venise ne soit une sorte de réplique aux efforts de la France à organiser la paix par une trame de pactes d'assistance mutuelle tissée partout où il y a, en Europe, des libertés menacées.

Ces efforts sont heureusement secondés par la Petite-Entente qui tient actuellement son Congrès. Les trois nations qui la composent comprennent toute l'importance de la politique française en matière de sécurité. Elles sont prêtes à entrer dans la voie que nous avons tracée à Genève. Déjà, elles ont échangé, au sujet de la Russie des Soviets, des vues qui s'accordent fort bien et, quant au désarmement proprement dit, leur politique coïncide parfaitement avec la nôtre.

Quand M. Barthou arrivera dans les deux capitales où la France ne compte guère que des amis, il trouvera chez ses interlocuteurs la volonté de collaborer avec nous à l'édification de la paix.

R...

LA RÉFORME FISCALE

Paris, 18 juin. — La Commission des Finances de la Chambre a continué l'examen des articles du projet de loi portant sur la réforme fiscale. Le rapporteur général a exposé la portée de l'article 2 qui autorise le Gouvernement à prendre toutes mesures utiles pour prévenir et supprimer la fraude et l'évasion fiscale.

La Commission a entendu M. Germain Martin à qui M. Malvy a demandé d'aider les commissaires à trouver des solutions susceptibles d'épargner aux petits commerçants et aux petits agriculteurs une surcharge fiscale. Le ministre a déclaré formellement que la réforme comporterait en définitive un degrèvement appréciable au profit des petits commerçants qui font moins de 300.000 francs d'affaires.

En ce qui concerne la possibilité de taxer d'office à l'impôt global les contribuables dont le revenu déclaré est en discordance sensible avec leurs dépenses, il a déclaré que la preuve contraire serait admise de la part du contribuable.

Quant à l'impôt global sur le revenu, il doit être maintenu mais perfectionné, grâce à des procédés de contrôle qui se rattachent à l'impôt personnel.

M. Vallière a fait un exposé de la question des vieux travailleurs exclus des assurances sociales.

Le VIIe pèlerinage des Wallons au monument de l'Aigle blessé, à Waterloo

(Ph. Keystone.)

UNE VUE DE LA CÉRÉMONIE QUI S'EST DÉROULÉE DIMANCHE

Le chancelier Hitler déclare que l'Allemagne veut la paix et l'égalité des droits

De retour d'Italie, le chancelier Adolphe Hitler a prononcé un discours de politique extérieure et intérieure sur la place publique de Gera, en présence de plus de 70.000 personnes rassemblées à l'occasion du congrès national-socialiste de Thuringe.

Affirmant que l'Allemagne a pris conscience de sa force, le Führer a déclaré :

— A l'étranger qui nous demande : « Que voulez-vous ? » maintenant nous pouvons répondre : « A l'intérieur tout ; à l'extérieur : nous vous demandons seulement de nous laisser en paix ».

» A ceux qui me questionnent sur ce que je veux faire pour pacifier le monde, je réponds que nous avons réalisé le maximum en élevant 70 millions d'hommes dans le respect d'eux-mêmes et dans celui des droits d'autrui. Puisque les autres hommes d'Etat et gouvernements apprendre aussi à respecter ces droits vitaux.

» Je crois que si d'autres hommes d'Etat consacraient à la vie intérieure de leur nation une partie de l'attention qu'ils consacrent aux événements étrangers, le monde n'en irait que mieux.

» Nous autres, nationaux-socialistes, nous avons à l'intérieur un programme gigantesque, cela nous fait un devoir de rechercher la paix et l'amitié des autres nations, et aussi de faire le nécessaire pour qu'elles nous laissent tranquilles. »

Le chancelier a ajouté que l'Allemagne souhaitait voir triompher à l'étranger ceux qui, se souvenant des erreurs de la guerre, veulent une réconciliation sincère des peuples, et il s'est élevé contre « la clique internationale d'excitateurs, dont on ne rencontrerait, sans aucun doute, aucun sur un champ de bataille. »

— Soyez persuadés, s'est-il écrié, que la force s'exprime moins par des divisions, des tanks et des canons, que par une volonté nationale solidaire.

Parlant de l'égalité des droits, M. Hitler a déclaré :

— Nous sommes résolus à ne nous laisser disputer par personne notre droit à l'existence. A ceux qui nous disent : « Vous autres, nationaux-socialistes, vous voulez l'égalité des droits : dans ce cas, il nous faut armer davantage. » Nous répondons : « Soit, faites-le, car nous n'avons pas l'intention de vous attaquer ». Mais nous voulons être assez forts pour enlever à qui que ce soit l'intention de s'attaquer à nous.

» Plus le monde parle de formation de blocs d'Etat, d'autant plus clairement nous voyons que nous devons être soucieux de la conservation de notre force. Nous n'avons formé aucun complot avec d'autres nations ; mais ayons soin d'éviter qu'un beau jour les complots d'autres nations n'anéantissent la nôtre.

» Je puis assurer au monde entier, aussi absolu est notre amour de la paix, aussi peu l'Allemagne veut la guerre, aussi fanatiquement nous serons pour la liberté et l'honneur de notre peuple. Que le monde sache que l'ère des « diktats » est passée. Nous n'avons nullement le sentiment d'être une race inférieure, mais un grand peuple réveillé d'un rêve de délire, après avoir été séduit par des fous. »

Le chancelier a opposé aux dissensions du régime précédent « la nation allemande maintenant organisée d'une manière unitaire ».

Parlant des mécontents et des « ronspéteurs », il a affirmé que tous les nains qui s'imaginent pouvoir dire quelque chose contre l'œuvre accomplie seront balayés par la puissance de l'idée commune.

— Tant que les mécontents se borneront à critiquer, a-t-il dit, peu nous importent leurs agissements, mais pour peu qu'ils tentent un nouveau parjure, qu'ils soient convaincus qu'ils n'ont plus en face d'eux la bourgeoisie lâche et corrompue de 1918, mais le poing du peuple ! »

Le discours du chancelier a été ponctué d'acclamations.

L'Angleterre est-elle menacée d'une disette d'eau ?

Londres, 18 juin. — La sécheresse, accompagnée d'une chaleur excessive provoque, depuis plusieurs semaines, des incendies de prairies et de forêts sur divers points de l'Angleterre. La propriété du roi, à Sandringham, n'a pas été épargnée. Un incendie, qui a commencé au cours de la matinée de dimanche, a ravagé plusieurs hectares de prairies et de bois. La résidence royale qui se trouve assez éloignée de l'incendie n'est pas menacée. Vu l'ampleur du sinistre, on ne pense pas venir à bout de tous les foyers avant la fin de la semaine.

Le niveau extraordinairement bas des puits a, en effet, tari ou, tout au moins dangereusement diminué les ressources en eau des grandes villes comme des plus petits villages. St Londres, Manchester, Birmingham et Liverpool n'en sont pas encore à couper l'alimentation en eau des habitants pendant plusieurs heures par jour, comme il faudra le faire si la situation ne change pas prochainement, on n'en a pas moins vu, durant le week-end, l'ouverture d'une gigantesque campagne pour encourager l'économie.

Les Londoniens, qui se rendaient lundi à leur travail, ont pu lire dans leurs trains, leurs autobus ou leurs tramways, des affiches les invitant à « consommer moins d'eau ». Ils ont appris, d'autre part, par des avis apposés sur la voie publique, que toute personne surprise à faire usage des conduites municipales pour arroser son jardin ou laver sa voiture, sera passible de poursuites entraînant de lourdes amendes.

Les services publics, eux aussi, ont été invités à contribuer à l'économie générale et c'est ainsi que les transports en commun de Londres ont décidé de ne plus laver leurs véhicules, mais de les « essuyer », ce qui vaut à la compagnie des lazzi innombrables et faciles.

Les équipes de nettoiement arrosent les rues avec des camions portant en lettres immenses « eau de mer ». L'ensemble de ces précautions peut sembler exagéré, mais il suffit de se reporter à quelques chiffres pour saisir le danger de la situation.

Le flot de la Tamise, dont les châteaux d'eau londoniens retirent le plus clair de leurs ressources, mesurait, l'an dernier, à un point donné, 750 millions de litres par jour et le débit quotidien d'aujourd'hui est de 235 millions de litres, bien que les emprunts de la compagnie des eaux aient été fort diminués.

Le duc de Wellington est mort lundi matin, dans sa propriété de Basingstoke. Le duc, qui était âgé de 66 ans, était le petit-fils du vainqueur de Waterloo.

LE CHAMPIONNAT CYCLISTE DE BELGIQUE

UN PELOTON COMPACT GRAVIT LA CÔTE DE BURNENVILLE.
En médaillon : ROELS, LE NOUVEAU CHAMPION. (Photo Pulgar.)

LETTRE DE BRUXELLES

LE PATRIOTISME DANS L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 18 JUIN 1934.

La question scolaire a été vivement agitée, nous l'avons dit, à propos de la crise ministérielle qui vient de se terminer. Au sujet de l'attitude des catholiques qui se sont, très souvent déjà, prononcés sur ce point, voici deux nouvelles déclarations. Elles ont été faites par deux personnalités particulièrement représentatives de l'action scolaire catholique : l'un, M. Paul Hauquet, président du Conseil central de l'enseignement primaire catholique, celui-là même qui fut reçu vendredi dernier par MM. les ministres de Broqueville et Maistriau et obtint d'eux la promesse que la politique de M. Lippens serait continuée, et l'autre M. l'abbé Vervoort, directeur de l'Ecole épiscopale de Theux.

Ces deux personnalités prirent la parole au cours d'une réunion des instituteurs et institutrices de l'Evêché de Liége, sous la présidence de Mgr Kerckofs, évêque de cette ville, entouré de tous les directeurs et inspecteurs de l'enseignement diocésain. C'est dire que la cérémonie avait un caractère officiel incontestable.

Voici d'abord, une idée des paroles prononcées par M. l'abbé Vervoort, sur l'éducation patriotique à l'école. S'appuyant sur l'Encyclique de Pie XI, l'orateur déclara que les maîtres d'école doivent être des modèles de patriotisme. Même, l'éducation patriotique ne doit pas être à proprement parler, une branche d'enseignement. Elle doit pénétrer tout l'enseignement. Tout le travail instructif et éducatif se fait dans l'atmosphère du patriotisme, émanant de l'exemple et du patriotisme du maître.

La langue maternelle, l'histoire, la géographie, autant de canaux par où le patriotisme entrera dans le cœur et le cerveau des élèves. Le sentiment religieux, qui fait du patriotisme une vertu, couronnera et fortifiera cette formation.

Ces grandes idées développées par M. l'abbé Vervoort situent la place du patriotisme dans les écoles chrétiennes.

Quant à M. Paul Hauquet, il souligna d'abord de nombreux actes de sectarisme commis contre ces écoles, par leurs adversaires. Mais il enregistra aussi l'effort considérable réalisé pour la défense des principes de liberté et de tolérance. Ces principes rencontrent de plus en plus des adversaires loyaux et fermes. Aussi, faut-il que l'enseignement catholique se montre de plus en plus tolérant vis-à-vis de l'autre enseignement. Si nous ne pouvons admettre qu'on nous force à confier nos enfants à un enseignement non chrétien, comprenons que ceux qui n'ont pas la foi demandent cet enseignement.

« Réglons pacifiquement, a ajouté M. Paul Hauquet, les petits incidents qui surgissent. Soyons économes. Les temps sont durs. Il faut que chacun se restreigne. »

L'Evêque de Liége a félicité les orateurs qui avaient si bien traduit la pensée de l'enseignement catholique en ce qui concerne la Patrie. Les instituteurs et les institutrices ont chaleureusement applaudi le langage de leurs chefs, établissant ainsi qu'ils adhèrent de tout cœur à cette mission patriotique.

S..

L'ASSASSINAT DU CONSEILLER PRINCE

(Photo S.V.I.)

La mystérieuse D.D., JANE DANIÈRE, a été arrêtée. Elle a reconnu avoir écrit une lettre au commissaire de police de Dijon par esprit de vengeance envers la magistrature, qui l'avait plusieurs fois arrêtée

LA VOICI SORTANT DE LA POLICE JUDICIAIRE APRÈS SON AUDITION

Des millionnaires américains vont se réfugier dans d'autres pays

New-York, 18 juin. — Les enlèvements d'enfants s'étant multipliés ces derniers temps, de nombreux millionnaires américains estimant la protection de la police insuffisante, se préparent à partir pour des pays où ils espèrent n'être plus terrorisés par des lettres de menaces et pouvoir sortir sans une escorte d'hommes armés.

La septième fille d'une famille de Courtrai a pour marraine S.M. la reine Astrid

Pour la seconde fois depuis son avènement, la gracieuse Reine des Belges, vient d'accepter d'être marraine d'une septième fille, née dans la même famille. C'est chez les époux Destrooper-Prevost, domiciliés rue du Canal, à Courtrai, que cet heureux événement vient de se produire

NOTRE PHOTO REPRÉSENTE LES SEPT ENFANTS. — *La dernière née est portée par l'aînée de la famille* (Photo Vinex.)

La 10me conférence lainière internationale s'est ouverte lundi à Rome

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL, PAR TÉLÉPHONE)

Rome, 18 juin. — Le Conseil de direction de la Fédération lainière internationale s'est réuni le lundi 18 juin, sous la présidence de M. Maurice Dubrulle, président de la Fédération, au siège de l'Institut international d'agriculture, en vue d'examiner les principaux points de l'ordre du jour de la 10e conférence lainière qui se tiendra à Rome mardi et mercredi.

LA QUESTION DES VENTES DE NEWCASTLE

Un rapport de M. Doucet

La question des ventes de Newcastle a fait l'objet d'une discussion approfondie. On sait que, lors de sa réunion de mardi dernier à Paris, le Conseil de direction de la Fédération lainière internationale s'était prononcé dans le même sens que la British Wool Federation pour le maintien des ventes de Newcastle, mais sous la réserve qu'une entente Brisbane-Newcastle permette de ne pas augmenter le nombre des acheteurs de laines ni, dans une trop grande mesure, leurs frais de déplacement.

Au nom de l'Association des acheteurs de laines des New South Wales et du Queensland, M. Doucet, de la maison Masurel Fils, a fait observer que les conditions posées par le Conseil de direction de la Fédération lainière internationale ne pouvant pas être remplies dans la pratique, son association demande à la Fédération de revenir sur sa décision première.

Le rapport de M. Doucet, étayé des considérations techniques et historiques les plus précises, fait état de la situation difficile dans laquelle les encouragements donnés au marché de Newcastle placaient les acheteurs de laines des New South Wales et du Queensland. Ceux-ci sont persuadés que le maintien du marché à Newcastle va contre les intérêts du commerce lainier tout entier. En particulier, les ventes de Newcastle se font en dehors du contrôle de l'association ; or, la coopération étroite du négoce établi à Sydney et à Brisbane, qui a porté le système actuel à son point de perfection, est indispensable pour assurer la protection parfaite contre les emballages défectueux, les poids incorrects, les fausses appellations, etc...

M. Schoeller (Hollande) a déclaré que son propre rapport avant des conclusions parallèles à celles de M. Doucet, il le retirait pour ne pas alourdir la discussion.

M. Schömbach (Allemagne) a appuyé le point de vue de MM. Doucet et Schoeller en soulevant par ailleurs la question beaucoup plus générale des saisons de vente en Australie.

Le point de vue de la France a été développé par M. Marcel Segard, qui a donné connaissance de la résolution acceptée par l'Union des négociants en laines de Roubaix-Tourcoing réclamant la suppression du marché de Newcastle. MM. Sernau et Peltzer (Belgique) ont soulevé le côté juridique de la question et soutenu le principe de la liberté absolue du commerce des laines.

Après un échange de vues et une déclaration de la délégation anglaise, une Commission de rédaction a été désignée pour soumettre une résolution à la conférence plénière. On peut prévoir que ce vœu conclura à laisser continuer l'expérience du marché de Newcastle, sans en reconnaître le caractère officiel.

Un échange de vues particulièrement animé a eu lieu ensuite à propos de la question soulevée par M. Schömbach relativement à la saison des ventes en Australie. Un ordre du jour a été mis au point aujourd'hui pour être présenté demain à la conférence plénière.

LES FUTURES CONFÉRENCES INTERNATIONALES

Enfin, répondant à l'invitation de la délégation allemande, le Conseil a décidé que la conférence de 1935 se tiendra en Allemagne ; il est prévu d'autre part que la conférence de 1936 aura lieu à Varsovie et celle de 1937 à Paris.

Au cours de l'après-midi, les délégués ont visité l'Institut de zootechnie de Rome où se trouve une station d'élevage appartenant au Gouvernement. Conduits par M. Maurice Dubrulle, les membres de la Conférence ont été reçus par M. Maimone qui leur a fait visiter les troupeaux-modèles et examiner les produits lainiers obtenus grâce aux croisements scientifiques. Les délégués ont été particulièrement intéressés par les épreuves dynamométriques de laboratoire faites sur les produits de ces croisements, qui marquent une étape nouvelle dans l'évolution des troupeaux italiens vers la production de la laine de fabrique.

A la suite de la visite, une réception intime a eu lieu, au cours de laquelle des discours ont été prononcés par MM. Maurice Dubrulle, Maimone et Hodgson.

La conférence plénière sera ouverte demain à 10 heures, sous la présidence de M. Asquini, ministre des Corporations.

Nos centres textiles et l'accord commercial franco-britannique

La nouvelle de la conclusion d'un accord commercial franco-britannique n'a pas été accueillie sans quelque étonnement à Roubaix-Tourcoing. Car aucune place n'y a été réservée à la production de nos centres déjà si sévèrement touchés par les difficultés à l'exportation.

Les soieries de Lyon ont été plus favorisées.

Il est évident que l'activité industrielle de Roubaix et de Tourcoing ne serait fort bien ressentie de l'intérêt que les négociateurs auraient montré à l'endroit de leurs articles textiles.

On souhaite toutefois que dans la nomenclature « produits de luxe » une part pourra être affectée à la haute nouveauté de nos places.

Il paraît assez clair que les centres anglais comme Bradford, ont une situation bien meilleure qu'il y a quelques années et ce, pour diverses raisons parmi lesquelles ne font sentir les bienfaits de la conférence d'Ottawa et les avantages d'une adaptation rationnelle aux procédés de fabrication étrangère.

En définitive, nos villes industrielles formulent le vœu que l'accord définitif franco-britannique accordera à nos articles textiles une place qui s'inspirera de la mesure tentée en faveur des charbons et cotonnades anglais.

Il reste encore l'espoir de la conférence coloniale que va réunir M. Laval et qui pourra être la réplique de l'Ottawa britannique avec ses répercussions et ses effets sur la métropole.

La situation financière en Allemagne

Berlin, 18 juin. — La couverture de la monnaie allemande n'était plus, le 15 juin, que de 2,9 % contre 3,4 % le 8 juin. L'état de la situation de la Reichsbank au 15 juin publié aujourd'hui, montre que l'épuisement des réserves d'or et de devises de la Banque Centrale a fait la semaine dernière, des progrès rapides. Elles n'atteignent plus que 100 millions de marks, en diminution de 20 millions, c'est-à-dire 1/6 sur la semaine précédente.

La réserve-or a baissé de 17 millions et s'élève actuellement à 94 millions. Les stocks de devises ne sont plus que de 6 millions, en diminution de 3 millions. Pendant la semaine dernière, 5 millions de marks ont été transférés pour le service des intérêts du plan Young.

Les entretiens de MM. Doumergue et Barthou avec M. von Ribbentrop, représentant d'Hitler

Paris, 18 juin. — L'entretien que M. von Ribbentrop a eu à la fin de l'après-midi avec M. Doumergue a duré une heure exactement.

L'envoyé officieux de M. Hitler était accompagné d'un haut fonctionnaire de l'ambassade d'Allemagne qui n'a cependant pas assisté à la conversation. Celle-ci, d'ailleurs, est restée sur le plan des généralités et a revêtu plutôt le caractère d'une démarche courtoise.

M. von Ribbentrop, dit-on dans les milieux officiels, n'a, après avoir rencontré le ministre des Affaires étrangères, sollicité que par déférence cette audience du président du Conseil.

M. Doumergue qui, autrefois, a fait de fréquents voyages en Allemagne, a pu avec le délégué du Fuhrer, converser de la situation actuelle outre-Rhin.

Il est hors de doute que les problèmes touchant aux rapports franco-allemands ont été évoqués, mais M. von Ribbentrop est simplement habilité par M. Hitler pour le désarmement.

L'entretien ne pouvait donc permettre un examen approfondi des problèmes et M. von Ribbentrop avait pu déjà samedi soir, s'adressant au ministre des Affaires étrangères, soulever avec plus de précision les questions pour lesquelles il est mandaté.

Il ne semble pas, d'ailleurs, que cet entretien avec M. Louis Barthou soit allé plus loin qu'un échange de vues théoriques et doctrinales.

D'une part, le rôle de l'envoyé de M. Hitler est limité à une mission d'information; d'autre part, il semble bien qu'il ait surtout insisté auprès du ministre des Affaires étrangères sur la revendication de la parité des droits, dans son aspect général et moral.

De son côté, M. Louis Barthou ne put que maintenir la position définie par la note française du 17 avril et la résolution votée à Genève, lors de la dernière session du Bureau et de la Commission générale du désarmement.

D'importants entretiens vont s'engager le 9 juillet, à Londres, entre le ministre français et ses collègues britanniques et c'est seulement à leur issue qu'à la rigueur, on pourra prévoir le développement éventuel de la situation présente à la Conférence.

Il paraît donc peu vraisemblable que des questions techniques et précises aient pu être évoquées au cours de leur conversation, par MM. von Ribbentrop et Louis Barthou.

En résumé, il ne semble pas qu'on doive attacher une portée politique précise et exceptionnelle aux entretiens.

LES VINGT-QUATRE HEURES DU MANS

Le Grand Prix d'endurance de vingt-quatre heures, qui s'est disputé dimanche, sur le circuit du Mans, a été gagné par Etancelin et Chiron.
VOICI MISS CHAMPNEY ET Mme PETRE, LES SEULES FEMMES QUI AIENT PARTICIPÉ A LA COURSE. (Ph. Keystone.)